

## Edito : Vers une nouvelle manière de faire Église

Voici plus de deux mois que nous sommes confinés. Nous avons pris conscience de notre fragilité. Nous avons prié et médité à la maison, dans nos lieux de vie. Nous avons fait un chemin intérieur. Maintenant, le déconfinement s'amorce doucement, mais le Covid-19 n'est pas encore vaincu. Nous sommes conviés à rester vigilants et à tout mettre en œuvre pour l'éviter. Il apparaît chaque jour évident qu'il y aura un avant et un après, que demain ne sera plus comme hier.

Il en va de même dans notre vie de foi et dans notre manière de vivre en Église. Nous sommes appelés à inventer de nouvelles manières de célébrer, de nous réunir et de témoigner de notre charité. Nouvelle situation, nouveaux défis, nouveaux chemins d'avenir à frayer, mais cela n'est-il pas lié à notre foi depuis le début ?

Depuis Abraham, le père des croyants, l'appel de Dieu nous engage à prendre des chemins nouveaux. Cela n'a pas été facile pour Abraham. Il a vécu en nomade. Toutefois, il est mort en ayant vu le début de la réalisation des promesses qui lui ont été faites.

À sa sortie d'Égypte, le peuple d'Israël a dû prendre la route à travers le désert, quitte à se retrouver coincé entre la mer et l'armée de Pharaon, et à souffrir de la soif et de la faim. Mais chaque fois Dieu lui a montré son amour. Il l'a sauvé, a fait alliance avec lui au Sinaï et l'a conduit à la terre promise où Israël a vécu libre au service de Dieu.

Des siècles plus tard, et à cause de ses fautes, le peuple d'Israël a perdu la terre promise. Il a été déporté à Babylone. Mais Dieu, dans son amour indéfectible, l'a fait revenir sur sa terre. Ici aussi, le peuple de Dieu a dû s'adapter à un nouveau contexte : plus de roi et, quelques temps après, plus de prophètes.

Le Nouveau Testament est aussi rempli de ces déplacements dans l'espace et ces changements de vie où l'homme, le disciple du Christ, ne maîtrise pas toujours vers où Dieu le conduit. Pensons aux premiers disciples qui sont appelés à suivre un maître qui n'a même pas une pierre où reposer la tête, mais aussi à la mort du maître et la dispersion des disciples. Combien cela a dû être déstabilisant !

Heureusement, la résurrection du Christ et le don de l'Esprit-Saint leur ont ouvert un chemin d'espérance, un chemin d'avenir. Avec l'aide de l'Esprit Saint, les chrétiens ont répondu aux défis qui se présentaient à eux. Cet Esprit promis et donné par le Christ guide l'Église encore aujourd'hui. Comment ne pas lui faire confiance et nous laisser guider par lui ?

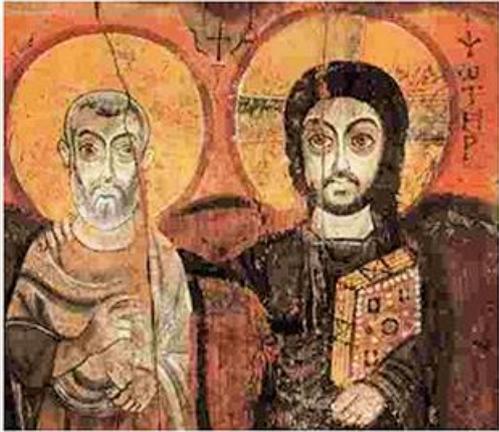
Nos manières de célébrer sont modifiées, nos contacts avec les autres aussi, mais notre communion profonde en Jésus-Christ demeure. C'est notre tour de rendre compte de l'espérance qui est en nous. Protégeons-nous les uns les autres, car nous sommes le corps du Christ et le temple de Dieu ! Alors quand nous pourrons enfin participer à l'eucharistie, nous le ferons avec toute l'intensité de notre cœur.

*A. Louis Wetsbokonda*

# COMMENT RELIRE CE TEMPS DE CONFINEMENT

Et si nous profitons de ce confinement pour vivre une “prière d’alliance ?

Le service de la vie spirituelle du diocèse de Marseille propose cette fiche pratique pour relire ce temps de confinement.



« Prendre le temps de s’installer : cela peut être autour d’une table basse avec une bougie allumée pour signifier la présence du Christ, notre lumière, qui est présent à notre échange.

## Commencer par se dire merci

*Prendre 5 min de silence, chacun s’interroge à partir de quelques questions :*

- Qu’est-ce que dans cette semaine m’a rendu heureux, qu’est-ce que j’ai apprécié ou reçu des autres dans la famille ? Par ex., on peut se dire merci pour les bons repas, ou le dessert fait ensemble ou les moments de jeux, les films regardés ensemble, l’aide et la patience de maman/papa pour les devoirs, les efforts des enfants pour respecter le travail ou le repos des parents... ?
- Qu’est-ce que j’ai découvert de beau chez moi ou chez les autres ?
- Qu’est-ce que j’ai appris à faire ? ...

Chacun s’exprime et écoute les autres, chacun son tour sans s’interrompre, pour se dire merci ! Celui qui parle tient la bougie et quand il a fini de parler il la passe à son voisin.

Dans un second temps, chacun regarde ce qui a été plus difficile pour lui, ce qui lui reste sur le cœur et qui le rend triste. Par ex : J’ai été blessé(e) par une parole ou un refus, je suis agacé(e) par les taquineries de mon frère ou de ma sœur, ou j’ai refusé mon aide à la cuisine ou au ménage...ou j’ai manqué de patience...ou tout autre chose qui a pu mettre une mauvaise ambiance à la maison.

## Se demander pardon mutuellement

Faire le même tour de parole avec la bougie, si quelqu’un veut passer son tour, il passe la bougie.

Et à la fin du tour, demander au Seigneur de nous prendre tous ensemble dans son amour.

Chacun vit ce temps de confinement de façon différente, pour certains c’est plus facile que pour d’autres. Nous avons besoin de nous entraider en famille à vivre ce temps dans la durée et donc,

Chacun dit aux autres ce qui pourrait l’aider à vivre la semaine qui s’ouvre : Par ex, mes désirs, mes propositions, mon besoin d’être écouté, mon besoin d’aide pour quelque chose...

## Terminer en se tournant vers le Seigneur

Chacun peut demander quelque chose au Seigneur très simplement sans faire de belles phrases...

Dire ensemble le Notre Père pour conclure notre prière

Et terminer en partageant un bon goûter ou un bon dessert !»

## Et tout s'est arrêté ...

Ce monde lancé comme un bolide dans sa course folle, ce monde dont nous savions tous qu'il courait à sa perte mais dont personne ne trouvait le bouton « pause » ou « arrêt d'urgence », cette gigantesque machine a soudainement été stoppée net. A cause d'une toute petite bête, un tout petit parasite invisible à l'œil nu, un petit virus de rien du tout ... Quelle ironie ! Et nous voilà contraints à ne plus bouger et à ne plus rien faire ...

Mais que va-t-il se passer après ? Lorsque le monde va reprendre sa marche, après, lorsque la petite bête aura été vaincue ?

A quoi ressemblera notre vie après ?

**APRES ?** Nous souvenant de ce que nous aurons vécu dans ce long confinement, nous déciderons d'un jour dans la semaine où nous cesserons de travailler car nous aurons redécouvert comme il est bon de s'arrêter ; un long jour pour goûter le temps qui passe et les autres qui nous entourent.

*Et nous appellerons cela le **dimanche** ...*

**APRES ?** Ceux qui habiteront sous le même toit passeront au moins 3 soirées par semaine ensemble, à jouer, à parler, à prendre soin les uns des autres et aussi à téléphoner à Papy qui vit seul de l'autre côté de la ville et aux cousins qui sont loin.

*Et nous appellerons cela la **famille** ...*

**APRES ?** Nous écrirons dans la Constitution qu'on ne peut pas tout acheter, qu'il faut faire la différence entre besoin et caprice, entre désir et convoitise ; qu'un arbre a besoin de temps pour pousser et que le temps qui prend son temps est une bonne chose. Que l'homme n'a jamais été et ne sera jamais tout-puissant et que cette limite, cette fragilité inscrite au fond de son être est une bénédiction puisqu'elle est la condition de possibilité de tout amour.

*Et nous appellerons cela la **sagesse** ...*

**APRES ?** Nous applaudirons chaque jour, pas seulement le personnel médical à 20h, mais aussi les éboueurs à 5h, les postiers à 6h, les boulangers à 7h, les chauffeurs de bus à 8h, les enseignants à 9h, les parents à 10h, les élus à 11h et ainsi de suite. Oui, j'ai bien écrit les élus, car dans cette longue traversée du désert, nous aurons redécouvert le sens du service de l'Etat, du dévouement et du Bien Commun. Nous applaudirons toutes celles et tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont au service de leur prochain.

*Et nous appellerons cela la **gratitude** ...*

**APRES ?** Nous déciderons de ne plus nous énerver dans la file d'attente devant les caisses des magasins et de profiter de ce temps pour parler aux personnes qui, comme nous, attendent leur tour. Parce que nous aurons redécouvert que le temps ne nous appartient pas ; que Celui qui nous l'a donné ne nous a rien fait payer et que, décidément, non, le temps, ce n'est pas de l'argent ! Le temps, c'est un don à recevoir et chaque minute est un cadeau à goûter.

*Et nous appellerons cela la **patience** ...*

**APRES ?** Nous pourrions décider de transformer tous les groupes Facebook, WhatsApp ou autres Messenger créés entre voisins pendant cette longue épreuve, en groupes réels, de dîners partagés, de nouvelles échangées, d'entraide pour aller faire les courses ou amener les enfants à l'école.

*Et nous appellerons cela la **fraternité** ...*

**APRES ?** Nous rirons en pensant à avant, lorsque nous étions devenus les esclaves d'une machine financière que nous avions nous-mêmes créée, cette poigne despotique broyant des vies humaines et saccageant la planète, notre « maison commune ». Après, nous remettrons l'homme au centre de tout parce qu'aucune vie ne mérite d'être sacrifiée au nom d'un système, quel qu'il soit.

*Et nous appellerons cela la **justice** ...*

# POUR MEDITER OU PARTAGER LA PAROLE DE DIEU DU 14 JUIN

Le dimanche qui suit la Trinité, appelé autrefois le « **Dimanche de la Fête-Dieu** » est nommé depuis le Concile Vatican II : le « **Dimanche du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ** ». Une fête qui affirme et honore la présence réelle de Jésus-Christ dans le pain et le vin consacrés pendant la messe.

Alors que le Jeudi-Saint célèbre davantage l'INSTITUTION de l'Eucharistie (la dernière Cène ou la première Eucharistie), la fête du Saint-Sacrement en célèbre plutôt le FONDEMENT théologique : Jésus, Pain de Vie, se donne en nourriture. Source et sommet de la vie chrétienne, l'Eucharistie est le rassemblement par excellence qui dit aux croyants qui ils sont et ce qu'ils sont appelés à devenir toujours davantage : le Corps du Christ !

Paradoxe cette année où nous sommes empêchés de la vivre !

Mais c'est peut-être aussi une belle opportunité : l'occasion nous est donnée de réfléchir sur ce qui nous nourrit réellement en tant que croyants.

- En Jésus-Christ, la Parole s'est faite chair.  
Qu'est-ce que cela veut dire pour moi ?
- Par son corps donné, le Christ est devenu pain de vie pour les croyants ; par son sang versé, Il est devenu vin pour abreuver la soif.

Corps, pain, Sang, vin ... autant de mots qui disent différentes facettes de Jésus.

Que représentent-ils pour moi ?

En quoi communier au Corps et au Sang du Christ me fait-il grandir dans la foi ?

En ce dimanche du Saint-Sacrement où nous sommes empêchés de célébrer l'Eucharistie, nous le vivons comme une épreuve.



# La fête des Papas

Si la fête des Mamans est importante, celle des Papas l'est tout autant. Bonne fête à tous ceux qui le sont au présent, à ceux qui veillent sur nous de là-haut et à tous ceux qui jouent ce rôle sans avoir procréé pour autant.



## Ce que les enfants pensent de leur père :

- A 6 ans : Papa sait tout !
- A 9 ans : Papa sait beaucoup de choses.
- A 12 ans : Nous nous imaginions que Papa savait plus.
- A 15 ans : Nous en savons autant que Papa.
- A 20 ans : Décidément, Papa ne sait pas grand-chose !
- A 30 ans : Nous pourrions tout de même demander l'avis de Papa.
- A 40 ans : Papa sait quand même quelque chose.
- A 50 ans : Papa sait tout !
- A 60 ans : Ah, si nous pouvions encore demander l'avis de Papa !



En ce 10 mai, jour de la fête de Saint Damien de Molokaï, **ACTION DAMIEN** (région de Binche – Estinnes - Anderlues) nous communique ses résultats de sa campagne annuelle de janvier : **49.175 € !**

MERCI de tout cœur à tous ceux et celles qui l'ont soutenue par l'achat d'un produit ou par un don, ou encore par le partage de son temps en se mettant au service de la campagne.

Grâce à vous, elle pourra mettre en traitement **983 malades** de la lèpre et de la tuberculose dans 16 pays du monde, y compris en Belgique (centre tuberculose à Bruxelles).

Elle nous fixe RV en janvier 2021 pour de nouveaux, beaux et grands défis à relever ensemble.



# PRIERE A LA SAINTE TRINITE

Ô mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi à m'oublier entièrement pour m'établir en vous, immobile et paisible comme si déjà mon âme était dans l'éternité!

Que rien ne puisse troubler ma paix ni me faire sortir de Vous, ô mon Immuable, mais que chaque minute m'emporte plus loin dans la profondeur de votre Mystère. Pacifiez mon âme, faites-en votre ciel, votre demeure aimée et le lieu de votre repos; que je ne vous y laisse jamais seul, mais que je sois là toute entière, toute éveillée en ma foi, toute adorante, toute livrée à votre action créatrice.

Ô mon Christ aimé crucifié par amour, je voudrais être une épouse pour votre cœur; je voudrais vous couvrir de gloire, je voudrais vous aimer...jusqu'à en mourir!

Mais je sens mon impuissance et je Vous demande de me revêtir de Vous-même, d'identifier mon âme à tous les mouvements de votre Âme; de me submerger, de m'envahir, de Vous substituer à moi, afin que ma vie ne soit qu'un rayonnement de votre Vie.

Venez en moi comme Adorateur, comme Réparateur et comme Sauveur.

Ô Verbe éternel, parole de mon Dieu, je veux passer ma vie à Vous écouter,

je veux me faire tout enseignable afin d'apprendre tout de Vous; puis, à travers toutes les nuits, tous les vides, toutes les impuissances, je veux vous fixer toujours et demeurer sous votre grande lumière.

Ô mon Astre aimé, fascinez-moi pour que je ne puisse plus sortir de votre rayonnement.

Ô Feu consumant, Esprit d'amour, survenez en moi afin qu'il se fasse en mon âme comme une incarnation du Verbe; que je Lui sois une humanité de surcroît, en laquelle il renouvelle tout son mystère. Et vous, ô Père, penchez-Vous vers votre pauvre petite créature,

ne voyez en elle que le Bien-aimé en lequel Vous avez mis toutes vos complaisances.

Ô mes Trois, mon Tout, ma Béatitude, Solitude infinie, Immensité où je me perds, je me livre à Vous comme une proie;

ensevelissez-vous en moi, pour que je m'ensevelisse en Vous, en attendant d'aller contempler en votre lumière l'abîme de vos grandeurs.

Ainsi soit-il.



*Elisabeth de la Trinité (1880 – 1906)*

# Prière chantée pour le dimanche du Saint-Sacrement



## JESUS, ME VOICI DEVANT TOI

<https://youtu.be/Epmzi9iA4I0>

REF : Jésus, me voici devant toi,  
Tout simplement dans le silence ;  
Rien n'est plus important pour moi  
Que d'habiter en ta présence.

1. Avec des larmes dans les yeux  
Ou plein de joie sur le visage,  
Des rêves fous ou dangereux,  
Un cœur qui recherche un rivage.

2. Avec l'orage ou le ciel bleu,  
Avec ce monde et ses naufrages,  
Ceux qui te prient ou bien tous ceux  
Qui restent sourds à ton message.

3. Quand viendra-t-il ton jour, mon Dieu  
Où j'apercevrai ton visage ;  
Tu seras là, c'est merveilleux,  
Les bras ouverts sur mon passage



(Jean-Claude Gianadda)

# Méditation sur le mal

« Comment la joie peut-elle éclater au sein de la tribulation et pouvons-nous, aujourd'hui, dans ce monde déchiré, nous livrer à la joie, l'hommage le plus essentiel de notre foi en réponse à la tendresse de Dieu ? C'est que derrière l'épreuve il y a l'Amour.

Que veut dire le signe de la Croix sinon que Dieu meurt d'amour pour ceux-là même qui refusent de l'aimer, qu'au fond de toute réalité, derrière toutes les catastrophes, il y a l'Amour, et davantage, que dans le mal, Dieu a mal.

La réponse chrétienne, c'est d'abord de montrer que le mal est infini, que, pour le comprendre, il faut lui donner des dimensions proprement divines. Le mal est finalement le mal de Dieu. Mais si c'est Dieu qui a mal, au coeur du mal, il y a donc cet Amour qui ne cessera jamais de nous accompagner. Davantage, il sera frappé avant nous, en nous et pour nous.

Cela apparaît possible dès que l'on se souvient de l'amour des mères. Une mère en pleine santé peut vivre la maladie de son enfant plus douloureusement que lui-même, en raison même de cette identification d'amour dont son amour est capable. Comment voulez-vous que l'amour de Dieu soit moins maternel ?

C'est pourquoi aucun être n'est frappé sans que Dieu le soit en lui, avant lui, plus que lui et pour lui. Mais si le mal a cette dimension, alors il y a une blessure divine qui ne cesse de solliciter notre générosité ».

*In : Dieu, première victime du mal, Lausanne, 1963  
Père Maurice ZUNDEL*

## Quelques dates importantes de juin

- **Dimanche 07 juin** : FETE DE LA SAINTE TRINITE
- **Dimanche 14 juin** : FETE du Saint-Sacrement

### Ce mois-ci, nous fêtons

- Le 6 juin : St Norbert, fondateur des Prémontrés (*Bonne-Espérance était au départ une abbaye « norbertine »*)
- Le 8 juin : St Médard (*patron de Rouveroy*)
- Le 13 juin : St Antoine de Padoue
- Le 19 juin : Fête du Sacré-Cœur (*Paroisse de Binche*)
- Le 24 juin : Nativité de Jean-Baptiste
- Le 29 juin : Sts Pierre et Paul (*St Pierre = patron de Buvrines*)

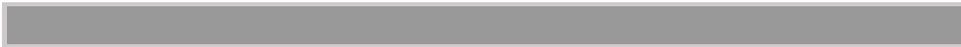
### Collectes

- Le WE des 13-14 juin : la collecte sera spécialement dédiée à la formation des animateurs et animatrices en pastorale.

# REBUS DU MOIS DE JUIN



Cette année, on me fête le 7 juin !



Cette année, on me fête le 9 avril et le 14 juin



Cette année, on me fête le 19 juin

